



[POINT DE VUE] Chute d'Assad en Syrie : qui sont ces « rebelles » ?



Capture d'écran CNN

L'actualité occidentale a éclipsé cette nouvelle objectivement terrible : le régime de Bachar el-Assad, en Syrie, vient de tomber. Dans les rues de Damas, les colonnes de ceux que l'on appelle pudiquement « les rebelles » paradent tandis que les statues des Assad sont déboulonnées et que le palais du dictateur déchu est livré au pillage, comme on pouvait le voir ce dimanche soir, sur *TF1*. Il y a beaucoup de leçons à tirer de cette offensive. Des leçons pour la région comme pour nous-mêmes.

La Russie, qui avait dégarni le front levantin pour se recentrer sur l'Ukraine, n'a pas pu aider son vieil allié. Bachar el-Assad s'est enfui, emportant certainement avec lui la douce Asma et leurs enfants. Ce n'était pas un démocrate, ce n'était pas un philanthrope, c'était même un dictateur impitoyable, en cela digne héritier de son père Hafez, dont le nom de famille originel n'était pas el-Assad (« le lion ») mais « al-Hawch » (« la bête sauvage »). *Nomen omen*, disaient les Romains, le nom est un présage, et la famille Assad - le clan Assad, pour les journalistes - avait mérité le sien.

Pourtant, la Syrie était l'un des derniers États à peu près stables de la région, malgré les attaques internes et les invasions étrangères (comme celle de la Turquie, fin 2019). Ce précaire équilibre s'est rompu en une semaine, sous la pression d'un rezzou massif et agressif, avec des victoires dont les vidéos ont été abondamment relayées sur X et Telegram. Dans les rues de Palmyre, on brandissait à nouveau le drapeau noir frappé de la chahada, tandis que des soldats barbus, l'index vers le ciel, remerciaient Allah pour la victoire. Ces « rebelles » avaient tout de même furieusement l'air de ressembler à des islamistes, et pour cause : leur principale composante est le Hayat Tahrir al-Sham (organisation de libération du Levant, en arabe), HTS en forme courte, qui fut à l'origine, sous le nom de Front al-Nosra, une branche d'al-Qaïda en Syrie. Vous savez, al-Nosra qui faisait « *du bon boulot* », comme disait alors Laurent Fabius.



SHIVAYA INFO



Le chef de cette bande vient d'être désigné comme président de la Syrie. C'est un islamiste [« radical pragmatique »](#), selon l'AFP, qui manie les pincettes comme personne, un brave garçon qui a fait cinq ans de prison en Irak avant de fonder al-Nosra, préférant al-Qaïda à Daech. À l'instar de tous les djihadistes, Ahmed al-Chareh a jadis adopté un nom de guerre composé, selon la tradition, du prénom de son fils aîné et de sa région d'origine, en entrant dans la clandestinité : Abou Mohammed al-Jolani. C'est sous ce nom qu'il est désormais chef d'État. Al-Jolani signifie « originaire du Golan », car Israël a chassé sa famille de la région. Là aussi, *nomen omen* : ce week-end, Israël se réjouit de la chute de Bachar et annonce immédiatement que les accords du Golan, signés en 1967, sont rompus. L'État hébreu va pouvoir relancer des opérations de prédation sur le territoire syrien, tandis que le nouveau président syrien est prêt à se battre jusqu'à la mort pour le plateau du Golan.

Et la France ? Elle sourit. Elle est contente. Dans cet éternel recommencement, Emmanuel Macron salue, sur X, la chute du dictateur syrien. Croit-il que cela ira mieux avec al-Jolani ? On en reparle dans quelques mois.

Que les idéalistes regardent donc ce que sont devenus l'Irak après Saddam ou la Libye après Kadhafi. La leçon pour nous est assez inquiétante : un régime peut tomber en huit jours, quand une colonne de fanatiques ne rencontre qu'une population hébétée, une armée démissionnaire et des pouvoirs publics opportunistes. Du côté du Quai d'Orsay, on n'a pas encore envoyé Jean-Noël Barrot à Damas. La situation est tellement atroce qu'on n'a surtout pas besoin de lui.

Thématiques :

[Syrie](#)



[Arnaud Florac](#)

Chroniqueur à BV



Commentaires

1. JML06dit :

[9 décembre 2024 à 14 h 52 min](#)

J'espère me tromper mais malheureusement la situation ressemble furieusement à des précédents, il serait donc judicieux de conserver tous ces communiqués qui se félicitent de la disparition d'un régime autocratique par un régime théocratique, je croyais que l'on avait compris depuis Khomeini, l'histoire se répète enfin j'espère me tromper comme je l'écrivais au début de mon commentaire.

2. BeinCmoiquoidit :

[9 décembre 2024 à 13 h 31 min](#)

Ces rebelles sont des terroristes islamistes soutenus par Erdogan. Souriez pendant que vous le pouvez encore femmes syriennes à qui le voile n'est pas imposé. Demain va commencer la destruction de l'Histoire syrienne comme le Joyau qu'était Palmyre. Je souhaite vous présenter ce que ces fils libérateurs de dictateur ont déjà fait dans ce magnifique pays.

Destruction du Temple de Baal construit en 23 après JC

Destruction du monastère de Mar Elian construit au Vème siècle

Le Lion de Jonas et la bibliothèque et le musée de Mossoul

Le musée des mosaïques, le lion d'Athena à Palmyre (ils ont même tué le conservateur des antiquités)

En résumé : Les sites du patrimoine mondial ont été irrémédiablement endommagés. Quatre sont détruits Palmyre, le Crac des Chevaliers, l'église de Saint Siméon dans les villages antiques du nord de la Syrie, et la ville d'Alep (dont la citadelle). Les sites archéologiques ont fait l'objet d'un pillage systématique et le trafic de biens culturels a atteint des proportions sans précédent. Le patrimoine syrien a été délibérément pris pour cible pour des raisons idéologiques. Les œuvres d'art représentant des êtres humains détruites par des groupes extrémistes déterminés à faire disparaître ces traces uniques de la riche diversité culturelle de la Syrie.

Pas une seule strate de la culture syrienne —préchrétienne, chrétienne, islamique— n'a été épargnée.

Bienvenue au Libérateur. Ces islamistes veulent détruire toute l'Histoire et la Culture pour mieux asservir les peuples. Il y a comme un écho avec ce que l'on vit chez nous.

Que Dieu garde nos civilisations de ces hérétiques incultes et barbares.

3. montvives.canalblogdit :

[9 décembre 2024 à 12 h 30 min](#)

Les dictatures renversées ont donné des régimes islamistes. CQFD. La Lybie de Kaddafi qui retenait l'immigration, merci Sarkosi. L'Irak de Saddam Hussein, merci Bush. Et maintenant, la Syrie. Les dirigeants européens décidément ne comprennent rien, agissent et réagissent comme s'ils n'avaient aucune expérience historique. Les chrétiens syriens sont sous la menace. De notre côté, Il faut s'attendre à une nouvelle vague migratoire syrienne, saupoudrée de djihadistes qui viendront nous attaquer chez nous.

4. Joël BERNARDdit :

[9 décembre 2024 à 12 h 12 min](#)



SHIVAYA INFO



Bien naïfs ceux qui peuvent croire en la modération de ces fanatiques. leur seul but, restaurer la charia et l'islam radical. La seule question qui pourrait se poser, c'est à quelle sauce vont-ils accommoder ce que nous appelons leur modération. Ceci dit, encore une fois Trump a tout à fait raison de vouloir les laisser faire leur tambouille sans s'en mêler. D'ailleurs Ursula ferait tout aussi bien de faire comme lui plutôt que de balancer les milliards sans compter.

5. leon pinaultdit :

[9 décembre 2024 à 12 h 08 min](#)

Quand je vois les satisfaits sur les plateaux télé , bravo un dictateur est tombé disent ils mais n'ont pas encore réfléchi à ce que sera la suite , ce sera cent fois pire , ce sont des terroristes islamistes , ils vont imposer la charia qui n'était pas appliquée dans toute sa rigueur , je plains au passage les chrétiens de syrie qui vont morfler alors qu'ils étaient plutôt protégés et les femmes parlons en ..!!!

6. Éric D.dit :

[9 décembre 2024 à 12 h 07 min](#)

Je crois que votre analyse est la bonne.

Vous auriez aussi pu citer l'Iran dans ce joli tableau d'angélisme macronien.

Une des répliques cultes de « dîner de cons » est « il est mignon monsieur Pignon, il est méchant monsieur Brochant ». Je crois que l'on pourrait aussi lancer « il est mignon Macron ... »

7. Chapipoudit :

[9 décembre 2024 à 11 h 28 min](#)

Quelle naïveté que celles des Occidentaux qui se réjouissent de l'éviction d'Assad. On a remplacé un boucher quine nous attaquait pas par des fanatiques religieux, lesquels ont une détestation absolue pour la France à cause de la laïcité. Le retour en majesté de Daesh, Al Nosra ou autres tristes sires n'est donc pas une bonne nouvelle pour nous, telle est l'analyse de realpolitik.

https://www.bvoltaire.fr/point-de-vue-chute-dassad-en-syrie-qui-sont-ces-rebelles/?utm_source=La+Gazette+de+Boulevard+Voltaire&utm_campaign=b7360b307f-MAILCHIMP_NL&utm_medium=email&utm_term=0_71d6b02183-b7360b307f-30718154&mc_cid=b7360b307f&mc_eid=389fa9fab9